

L'œdipe néolibéral contemporain

Soumis par Christian Nots

09-08-2004

Dernière mise à jour : 03-12-2007

L'œdipe néolibéral contemporain correspond à l'hégémonie illégitime et incestueuse de l'Etat-père couplé au menticide avancé - ou au matricide avancé - de la subjectivité-mère des citoyens (avec notamment son avatar culturellement très intéressant mais totalement occulté d'œdipe méta-colonial contemporain qui peut être défini par le menticide avancé des identités nationales-mères de chaque citoyen néo-colonialisé ou mondialisé actuel [Self territorial ou identité territoriale, Self linguistique et identité linguistique, Self culturel ou identité culturelle, Self religieux ou identité religieuse, Self financier ou identité financière, etc.] - via notamment l'imposition « inconsciemment consentie » de la nouvelle pseudo-néo-citoyenneté mondiale-mère - et par l'hégémonie incestueuse progressive du futur « gouvernement mondial-père » ou du futur « Empire planétaire-père »).

La problématique sidérante de nos sociétés actuelles hyper-patriarcales et matricidaires pourrait se conceptualiser par le questionnement suivant : "Du concept du père et du concept de dieu après Auschwitz, Hiroshima et le syndrome immuno-dépressif..." Ces trois crimes contre l'humanité, qui ont la spécificité d'être des meurtres de masse, ont la particularité d'être aussi des crimes d'Etat ; ils sont l'illustration la plus abjecte de la criminalisation exponentielle des Etats au XX e siècle qui se perpétue encore aujourd'hui sous le couvert des institutions internationales largement "sous contrôle", pour appuyer nos assertions sur la fonction brisée et sadisante du père étatique et sur le pourrissement exponentielle de la fonction paternelle des nouvelles fédérations impériales de l'Europe et des Etats-Unis ou des récentes communautés pluri-étatiques imposées aux peuples. Ce pourrissement exponentiel de la fonction paternelle équivaut, d'un point de vue freudo-marxiste, à la validation collective inconsciente d'une position incestueuse de l'Etat fédéral autoritaire contemporain (à l'Occidental) et de ses institutions néo-impérialogéniques d'auto-reproduction, d'auto-légitimation et d'auto-charmatisation (via la scientolâtrie, la technolâtrie ou l'aberrante idolâtrie des masses occidentales face aux multiples et pourtant « grossières » formes de guerre géo-financières et néo-coloniales, via un Cry Wolf Syndrom hyper-médiatique mondial {11-septembre 200…} ou via l'hyper-rationnel et caricatural Cheval de Troie de la mondialisation économique néo-libérale qui introduit totalitairement et furtivement un « Plan Unique d'Américanisation Mondialisée » décliné en de nombreuses sous-phases cumulatives et à rebours(Black Programs émanant essentiellement de la topographie matricielle du Très Secret Défense du Pentagone) et idéologiquement et médiaquement « habillé » afin d'atteindre inexorablement l'objectif final du « Projet de Dictature Planétaire Américaine » et de « Gouvernement Américanisé Mondial » . Succinctement, ces « Black Programs matriciels » de la mondialisation sont caractérisés notamment par : la mondialisation forcée des économies nationales, la mondialisation numérique imposée (Internet - ou l'ex-Arpanet -, qui est loin d'être démilitarisé), la mondialisation gouvernementale imposée, la mondialisation atomique feutrée, la mondialisation financière « souterraine », la mondialisation militaire secrète (mondialisation de l'OTAN et du Pentagone), la mondialisation pseudo-narcissique indolore des peuples (mondialisation psychotropique et pharmaceutique), la mondialisation culturelle imposée, la mondialisation des « hyper-terrorismes contemporains d'Etat » prescrite furtivement par « l'Axe Technocratique du Bien » pour servir d'alibi et légitimer la préemption coloniale définitive des ¾ des pays pauvres- notamment pétrolières et minéralifères, la mondialisation gouvernementale (gouvernement mondial), la mondialisation présidentielle, la mondialisation ministérielle, la mondialisation électorale, la mondialisation des services secrets, la mondialisation fiscale, la mondialisation pseudo-informationnelle et pseudo-culturelle (Internet !), la mondialisation de l'espionnage scientifique… américain, mondialisation des « gaps » technologiques et scientifiques entre les Etats-Unis et le reste du monde – et notamment de l'Europe qui sera bientôt prête à re-subir un « 6-juin-2014 [« ennemi » pour le coup], etc.), etc. Les meurtres de masse de la Shoah, l'atomisation volontaire de plusieurs villes civiles (jamais jugée devant un tribunal pénal ou une Cour Pénale Internationale...), des guerres coloniales gigantesques et infondées, des transferts contre-natures de très hautes technologies militaro-nucléaires orchestrés par des grands Etats-voyous technocratiques de l'Europe et des Etats-Unis ou la construction de l'Europe (véritable méga-machine de guerre économique, industrielle et financière, équivalente au plus grand des empires fédéraux jamais égalés que voulaient d'ailleurs réaliser Adolf et Napoléon Bonaparte...) représentent les exemples emblématiques d'une macro-sémiologie matricidaire et fascistoïde à la fois gigantesque et abjecte sur laquelle les systèmes patriarcalo-étatiques et fédéraux contemporains s'appuient pour augmenter leur puissance phalloïde exponentielle et criminogénique. Dans ce sens, la désobjectivation croissante des individus et la déresponsabilisation pulsionnelle et narcissique de plus en plus millimétrique des citoyens du XXI ème siècle (pensons là simplement pour l'exemple à certaines friandises médiatiques délicieuses et bêtifiantes, diffusées aux heures de grandes écoutes) semblent correspondre à l'émergence de nouvelles armes à tropisme symbolique (armes schizo-narcissiques furtives et non létales de masse, armes anti-narcissiques furtives et non létales de masse, armes pseudo-narcissiques furtives et non létales de masse qui visent à désensibiliser ou à hyper-sensibiliser poly-topiquement certains secteurs identitaires des citoyens…) et de nouvelles armes à tropismes narcissiques et pulsionnels qui ont pour but d'amplifier scientifiquement et indoloremment les puissances schizophrénogéniques du père étatique fédéral (et à terme du père impérial) sur les citoyens et à moyen terme sa domination mondialisée sur les collectivités humaines.